

» Paris, ni à Nancy, ni en Angleterre, ni
 » en Hollande, ni en Prusse, ni à Geneve.
 » N'échappant à la poursuite de la justice,
 » que par des désaveux hypocrites dictés par
 » la lâcheté, couronnant une vie turbulente
 » par une vieillesse inquiète & une mort
 » impie. Voilà cependant cet homme qu'on
 » préconise, qu'on encense au point de ne
 » pas craindre de le rendre ridicule, en se
 » proposant de lui élever une statue. (Ses
 » partisans veulent apparemment ressembler à
 » ces nations superstitieuses, qui élevoient
 » des simulacres aux génies malfaisans). Au
 » reste, si cette statue a lieu, la postérité,
 » qui juge les auteurs & les siècles, réduira
 » l'écrivain à sa juste valeur ; elle saura que
 » cette apothéose ne fera jamais l'ouvrage de
 » la nation, mais le produit des intrigues
 » fourdes & basses de ses consécrateurs, qui
 » se garderont bien d'être connus. C'est
 » pourtant cet homme qui fait l'admiration de
 » nos prétendus beaux génies, cet homme qui
 » a fait tant de prosélytes, non parmi les gens
 » sensés à la vérité, mais parmi une jeunesse
 » frivole & débauchée : & nous le disons
 » avec joie, nous ne connoissons personne
 » d'un âge mûr, & d'un esprit solide, que
 » ses systèmes aient séduit ; & un des plus
 » forts argumens contre Voltaire & pour
 » nous, ce seroit de voir la liste de ses parti-
 » sans. Il ne faudroit donc d'autre réfutation
 » de tous ses écrits, que de comparer sa con-
 » duite avec ses ouvrages ; & en connoissant
 » l'esprit qui les a dictés, nous jugerions